

DOSSIER DE PRESSE

//Exposition //

Adam Nidzgorski – Tapisseries et travaux textiles
du 1er février au 30 mars 2014



CONTACTS PRESSE

Antoine CAPLAN

Attaché de presse

02 43 49 43 80 – 06 35 48 67 35

antoine.caplan@laval.fr

Antoinette LE FALHER

Directrice des musées

02 43 49 86 45

antoinette.lefalher@laval.fr

1. Les origines de l'exposition

C'est à l'occasion de l'acquisition par les musées de deux tapisseries tissées d'Adam Nidzgorski que l'exposition *Adam Nidzgorski - Tapisseries et travaux textiles* est née, portée par la double volonté des Musées de Laval de faire connaître les œuvres d'un artiste important, travaillant en marge des circuits académiques, et d'enrichir leur propre collection d'œuvres textiles dans le domaine des Arts singuliers.

On trouve en effet dans cette branche "hors normes" de la création contemporaine une grande liberté dans l'utilisation des supports et des matériaux ; et les tissus, sous des formes à leur tour diverses, en font partie : tapisseries, patchworks, broderies, tissages... Il nous paraît important de nous efforcer d'en montrer la diversité.

Les œuvres textiles occupent chez Nidzgorski une place importante dans sa création actuelle et se caractérisent par les collaborations que l'artiste a menées avec d'autres créateurs pour leur permettre de voir le jour, favorisant ainsi l'échange et l'enrichissement réciproque. Elles constituent donc un pan à part, spécifique, du travail de l'artiste, et une expression tout à fait remarquable.

L'acquisition s'est doublée d'une donation par l'artiste d'une trentaine d'œuvres sur papier qui vont elles aussi intégrer les collections permanentes et permettre aujourd'hui, la création d'un véritable "fonds" Nidzgorski au musée.

2. Adam Nidzgorski : repères biographiques



Adam Nidzgorski est un artiste d'origine polonaise né dans la banlieue parisienne en 1933. Après des études au collège français puis au Lycée Polonais de Paris, il obtient une bourse pour étudier à Varsovie où il passe trois ans, et contribue à y introduire le judo. A son retour en 1956, il ne passe que quelques mois à Paris avant d'aller s'installer en Tunisie pour dix ans, où il exerce comme professeur d'éducation physique à l'École Supérieure d'Éducation Physique de Tunis. Il commence à dessiner et peindre, en autodidacte, à partir de 1963. Il travaille déjà sur une très grande diversité de supports : journaux, bouts de papier, boîtes d'allumettes... sa première exposition personnelle a lieu en 1967 à Tunis. De retour en France, il se lie avec Alain Pauzié, représentant de l'Art postal, correspond avec Jean Dubuffet et rencontre Gérard Sendrey, alors responsable du Musée de la Création Franche, fraîchement ouvert à Bègles. En 1992, il y participe à l'exposition collective *Les Jardiniers de la Mémoire*. Adam Nidzgorski quitte Paris avec son épouse en 1998 pour s'installer à Marseille, où il réside depuis et s'y consacre à son activité picturale. Depuis les années 2000, il multiplie les expositions collectives et personnelles qui confirment sa reconnaissance en France et à l'étranger. La Halle Saint-Pierre à Paris lui consacre une exposition en 2009, et ses œuvres

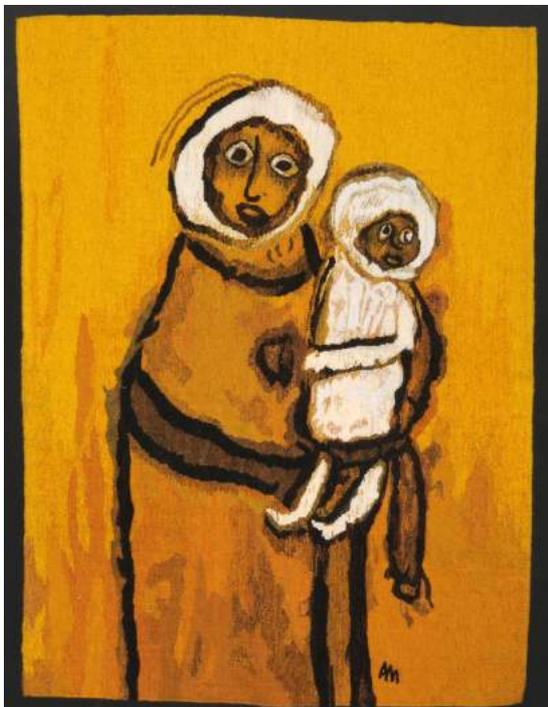
sont entrées dans les collections permanentes d'institutions à Bègles (Musée de la Création Franche), à Nice (Musée International d'Art Naïf Anatole Jakovsky), en Pologne, aux Pays-Bas, en Espagne, et dans de multiples collections particulières.



3. Adam Nidzgorski et la figure humaine

Adam Nidzgorski consacre la totalité de son œuvre à la figure humaine. Ses dessins, très caractéristiques, présentent des personnages aux silhouettes schématiques, qui évoquent un univers d'enfant, renforcé, parfois, par des couleurs très vives.

La façon dont il traite les corps, et notamment les visages et les regards, est très particulière : ses personnages, souvent raides et enlacés les uns aux autres, interrogent le spectateur à travers des expressions allant de l'étonnement à la crainte, de la bienveillance à l'effarement, de la joie à la tristesse, sans jamais le quitter des yeux. Le thème de la maternité revient de façon assez récurrente à travers de nombreuses mères à l'enfant. Les personnages apparaissent en grappe, la plupart du temps en couple, en petits groupes, voire en véritables tribus. Les yeux s'imposent comme un motif prédominant ; gros et ronds, ils sont souvent cernés de noir ou de couleur ; les cernes et



contours creusent et fatiguent les regards et intensifient la force de l'interrogation portée, qui atteint rapidement une dimension philosophique, celle de la présence, de l'existence, de "l'être au monde".

L'arrière plan jamais détaillé, la frontalité des personnages, la raideur des corps et des postures, les cernes noirs autour des silhouettes, ne sont pas sans rappeler les icônes slaves, des groupes évoquant les apôtres ou des *pietà*, ces Vierges à l'Enfant éplorées ; et il semble qu'on retrouve les traces de ses origines polonaises à travers cette influence de l'iconographie byzantine. Cependant, Nidzgorski demeure un artiste plutôt "laïc" : la spiritualité qui se dégage de ses œuvres correspond à un intérêt pour le sacré plus que pour le religieux à proprement parler, et c'est la condition humaine dans son ensemble qu'il représente : le fait d'être né, la fatalité de la mort, les joies, la tendresse, ainsi que la solitude ou l'isolement, auxquels il semble trouver un remède dans la force du groupe.



4. Les travaux textiles

Nidzgorski commence à développer son œuvre textile au tout début des années 1980 ; elle s'articule autour de trois grandes techniques et se caractérise par le fait que Nidzgorski, pour leur réalisation, multiplie les collaborations. Les trois techniques sont présentées dans l'exposition.

Les peintures textiles :

Dans les années 1980, Nidzgorski, encouragé par son épouse, commence à assembler des fragments de tissus récoltés au marché de la Halle Saint-Pierre à Paris. C'est celle-ci qui se charge de les coudre ensemble au point bourdon coloré qui vient cerner les figures une fois la composition achevée. De couleur très vive, ces "peintures textiles" -Nidzgorski insiste lui-même sur le caractère plastique et l'importance du jeu chromatique et de son agencement dans ces tapisseries, qui correspondent plus pour lui à de la peinture avec du tissu qu'à un travail d'assemblage sur la base du patchwork, par exemple- présentent de nombreux groupes et sont dominées par une atmosphère de bienveillance et de joie.



Les appliqués :

A partir de 1981, Nidzgorski envoie à un artiste béninois, François Yémadgê, des reproductions de dessins et de collages, que ce dernier se charge de transformer en tapisserie suivant la tradition de la caste des tisserands royaux béninois dont il descend. Assez proches visuellement des peintures textiles, les appliqués s'en distinguent cependant par leur dessin plus épuré et le traitement différent du cerne, cette fois directement matérialisé par de fines bandes de tissus qui ondulent autour des personnages grâce au jeu de superposition ("d'application", d'où leur nom) des tissus en larges aplats colorés.



Les tapisseries tissées :

Depuis quatre ans, Nidzgorski entretient la même forme de collaboration avec Zina M'Barek, artiste tapissière à Gafsa en Tunisie. Celle-ci travaille à partir de dessins de plus petit format, dont elle étudie et recherche elle-même les couleurs, qu'elle utilise ensuite pour teindre ses fils. Le réalisme avec lequel elle parvient à restituer les nuances de couleur, les traits de pastels ou l'effet "liquide" de la peinture est confondant.



INFORMATIONS PRATIQUES

Le musée est ouvert toute l'année du mardi au dimanche.

Horaires

Du 1er octobre au 31 mai :

Du mardi au samedi 10h-12h et 14h-18h

Dimanches, 14 juillet et 15 août 14h-18h

Du 1er juin au 30 septembre :

Du mardi au samedi 09h30-12h30 et 13h30-19h

Dimanche 14h-18h

Fermé les lundis, dimanches de Pâques et de Pentecôte, et jours fériés sauf 14 juillet et 15 août.

Pour les scolaires et les groupes, visites commentées et ateliers pédagogiques sur réservation.

Tarifs

Entrée tarif unique 1€

Visite commentée sur réservation 2€

Gratuité pour tous le premier dimanche du mois.

Gratuité pour les groupes scolaires, jeunes de moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap.

MUSEES DE LAVAL – MUSEE DU VIEUX-CHATEAU

Place de la Trémoille

53 000 Laval

02 43 53 39 89 / accueil.vieuxchateau@laval.fr (accueil et renseignements)

02 43 49 86 48 / jeanne.pelloquin@laval.fr (médiation et action culturelle)